

Le Journal de Françoise

(GAZETTE CANADIENNE DE LA FAMILLE)

Paraissant le 1er et le 3ième samedi de chaque mois

DIRECTRICE : R. BARRY

Dire vrai et faire bien.

ABONNEMENT UN AN \$2.00 SIX MOIS 1.00 Strictement payable d'avance	REDACTION 80, Rue Saint-Gabriel, Montreal. TEL. BELL MAIN 999	A L'ETRANGER : Un an - - - Quinze franc Six mois - - - Sept francs Strictement payable d'avance
CHAMBRE 44 20 rue Saint-Jacques, Montreal	ADMINISTRATEURS VALIQUETTE & DUBE	Tel. Bell Main 3795

Le Billet

*Non, demain, pas encore!
 Cher billet! Je l'ai là, je le tiens, je le vois.
 Et je mets sur les mots l'accent de votre voix,
 Qui m'est restée au coeur si tendrement sonore.*

*Le mot divin: "Je t'aime", à moi qui vous adore,
 Vous l'aviez murmuré tout bas un soir, je crois,
 Mais vous me l'écrivez pour la première fois,
 Et c'est la certitude et l'orgueil; c'est l'aurore.*

*Du mot, à peine dit, l'on se prend à douter....
 Il vous déplaît toujours de me le répéter,
 Quand ma mémoire a peur, et se nie à elle-même.*

*Vous le rendre? Oh! jamais! car je peux, à présent,
 Seul à mon gré, partout, toujours, le relisant,
 Vous forcer mille fois à me dire: je t'aime...*

JEAN AICARD.

Reverie

*A l'heure où monte à Dieu la prière du pâtre,
 Agenouillé dans l'herbe, au sommet du talus,
 L'émigré, que le soir ramène au coin de l'âtre,
 Songe au pays qu'il aime et qu'il ne verra plus.*

*Au pays où l'hiver la prairie est si blanche,
 Où les champs sont si verts quand l'été va venir;
 A sa mère au logis qui regarde et se penche
 Vers le chemin par où son fils peut revenir.*

*A tout ce que là-bas, il chérissait naguère:
 —A son chien qui s'attriste au foyer qu'il défend;
 Jusqu'au dernier sillon que traça son vieux père,
 Qui mourut sans pouvoir embrasser son enfant.*

*Au vieux pont qui passait le ruisseau de la ferme,
 D'où l'on voyait surgir sa chaumière au toit noir;
 Au sentier raboteux qu'il suivait d'un pas ferme,
 Quand il menait jadis ses boeufs à l'abreuvoir.*

*Mais quand son rêve ainsi, du foyer solitaire
 S'envole, et va s'abattre au pays regretté,
 L'émigré comprend mieux qu'il est seul sur la terre,
 Et pleure au souvenir du sol qu'il a quitté.*

EUDORE EVANTUREL.